

## Fondation «Ateliers d'Artiste»: un futur musée à Saint-Maurice pour sortir de l'oubli des artistes de Suisse romande



Façade ouest bâtiment FAA Saint-Maurice

«CHAQUE ANNÉE en Suisse, plus de 200 plasticiens professionnels meurent. Et le plus souvent, la question de la succession de leurs œuvres n'est pas réglée.» C'est la triste réalité constatée lors d'un colloque tenu il y a une dizaine d'années et auquel assistait Walter Tschopp, l'actuel conservateur de la Fondation «Ateliers d'artiste».

Le nombre de tableaux, de dessins, de sculptures accumulés dans des dépôts, des logements, des chambres, des caves de notre pays est impressionnant. C'est tout un patrimoine qui dort. On peut penser que quelques-unes de ces œuvres seront sauvées, mais beaucoup d'autres finiront parmi des déchets moins nobles.

Tel est le but de cette Fondation «Ateliers d'artiste» (FAA), créée en 2004 par Jean Menthonnex, en compagnie du professeur d'histoire de l'art Philippe Kaenel et du peintre Bernard-Paul Cruchet: sauver des œuvres assez significatives pour être retenues, représenter la «dernière chance» pour les artistes, et leurs héritiers, qui n'intéresseraient plus ni les musées, ni les galeristes ou les collectionneurs.

Cette fondation compte aujourd'hui quelque dix mille œuvres, tableaux, aquarelles, dessins, gravures, sculptures, rassemblés dans un abri antiatomique mis à disposition par la commune de Pully. Une telle collection constitue un musée virtuel. Or ce musée - lorsque la collection pourra être rendue publique - verra le jour en Valais, à Saint-Maurice, en face de l'abbaye. Lorsque j'ai rencontré Jean Menthonnex, qui est toujours président de la FAA, avec Walter Tschopp, un ensemble de maisons venait d'être acheté: 7600 m<sup>3</sup> disposés dans trois bâtiments donnant sur la place du Parvis, Grand-Rue 74-76-78, permettront d'entreposer ces fonds et d'aménager des locaux de travail ainsi qu'une zone d'exposition pour montrer au public les œuvres des artistes faisant partie de la collection. Cet achat a pu être réalisé grâce au soutien de la Fondation Ishana.

Ces artistes, combien et qui sont-ils? On en compte à l'heure actuelle plus d'une trentaine, j'en cite quelques-uns. Chronologiquement, on commence par Charles-François Vuillermet (1849-1918), fondateur du Musée de l'Evêché (devenu depuis Musée historique de Lausanne), connu avant tout pour avoir documenté les rues et les maisons médiévales de la capitale vaudoise qui disparaissaient sous ses yeux, mais dont les portraits n'intéressaient plus personne au moment où leur possesseur les destinait à la benne: une quarantaine de portraits furent ainsi sauvés par un collectionneur qui les

confia à Jean Menthonnex. Un peu plus près de nous, nous trouvons le peintre de la vallée Tell Rochat, puis Marcel Stebler, Jean-Pierre Schüpbach, Nanette Genoud, Marie-Louise Carrard-Kohler, Christiane Cornuz, Georges Schneider, Albert Enz, enfin Frédéric Studer, dit Urs, notre très regretté ami qui fut collaborateur de *ph+arts* et dont Jean Menthonnex a fait don à la FAA de 400 dessins originaux. Sans compter les artistes vivants, tels René Guignard, Véronik Frossard DeRose ainsi que Thérèse Martin, qui a donné quelque 800 œuvres à la fondation.



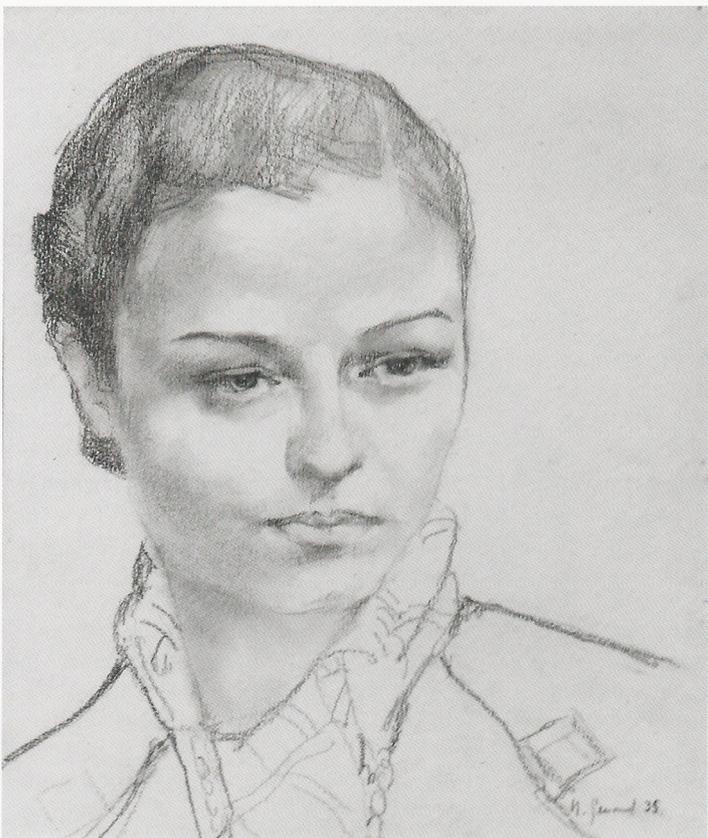
Charles Vuillermet: Portrait d'homme au bonnet, crayon graphite

Walter Tschopp nous cite aussi l'exemple de Charles Meystre (1925-2013), peintre né à Lausanne, mais qui fit toute sa carrière à Paris, un artiste d'envergure mais dont le nom est peu connu en Suisse romande: constitué de plus de 300 pièces, son fonds d'atelier a été légué en 2006 par le peintre et son épouse. Une vingtaine de grandes toiles seront présentées à Saint-Maurice, entre autres cette gare d'Orsay dont l'artiste a dessiné et peint les structures durant sa transformation en musée dans les années 1980. «Nous sommes allés, Jean Menthonnex et moi-même, voir la veuve de l'artiste à Montrichard près Chenonceau. L'artiste avait déjà, de son vivant, procédé à l'inventaire de tous les travaux sous l'impulsion de notre président lors d'un précédent contact, afin de pouvoir présenter son œuvre de manière complète, comme on procède dans un musée.»



Urs: *Figures dans paysage brumeux, craie grasse, papier sur panne mousse*

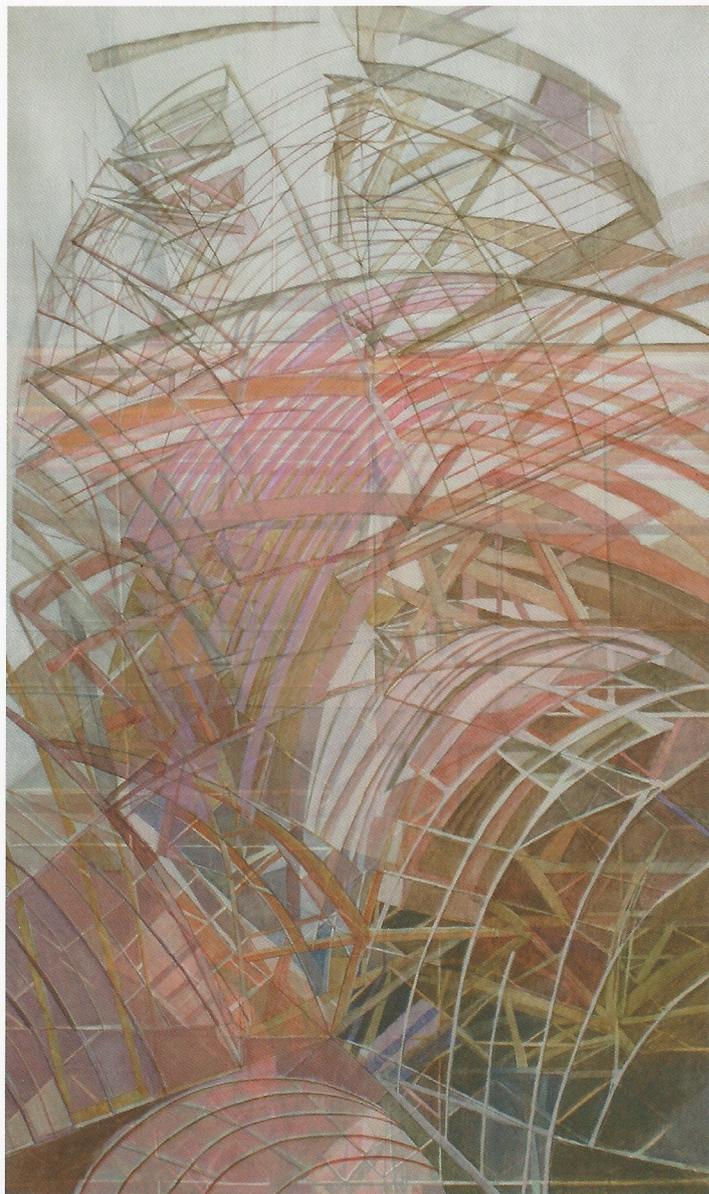
Car, dès le début, Philippe Kaenel avait insisté pour que la fondation puisse systématiquement sauvegarder non seulement les œuvres, mais tout ce qui se trouve autour: croquis préparatoires, publications, catalogues, photographies, échanges de lettres avec les galeristes, avec d'autres artistes... Cela représente un travail scientifique considérable de documentation.



Nanette Genoud: *Autoportrait, crayon graphite*

Lorsqu'un artiste, ou son héritier, approche la fondation, on lui demande immédiatement s'il a fait les démarches nécessaires auprès des musées de l'endroit, et s'il a aussi épuisé les possibilités de vente par les galeries, les enchères, les collectionneurs. «Nous sommes, en règle générale, l'organisation de la dernière chance, nous acquérons des fonds qui n'intéressent pas les autres. Nous ne voulons en aucun cas concurrencer les musées», nous dit Walter Tschopp.

Les musées manquent généralement de place pour abriter leurs propres collections. Les musées des grandes villes s'intéressent d'ailleurs de moins en moins à exposer des artistes locaux, alors qu'un musée d'une moins grande ville, comme celui de Neuchâtel, dont Walter Tschopp fut le conservateur durant vingt-deux ans,



Charles Meystre: *Structure gare d'Orsay, huile sur toile*

expose plus volontiers le génie du lieu – mais la place lui manque tout autant pour enrichir ses collections.

Lorsque la fondation décide d'acquérir un fonds, elle délimite, parmi les œuvres de l'artiste, une part inaliénable qui fera définitivement partie de sa collection, et une autre qu'elle pourra offrir à la vente, afin de garder le nom de l'artiste sur le marché.

Tel est dans les grandes lignes le futur musée. A noter que Jean Menthonnex et son équipe n'avancent pas seuls mais en contact avec l'Institut suisse pour l'étude de l'art à Zurich et Lausanne, entre autres, et avec le soutien financier de l'Etat de Vaud.

P.H.

[www.ateliersdartiste.org](http://www.ateliersdartiste.org)

\* Ajoutons qu'une Association des Amis de la FFA, présidée ad intérim par Gérald Comtesse, de Neuchâtel, a été créée en 2014 et reconnue d'utilité publique; elle soutient la fondation en récoltant des fonds par des cotisations annuelles.

Cotisation annuelle:  
individuelle CHF 100.-, couple CHF 150.-, étudiant CHF 20.-  
organisation publique ou privée CHF 200.-.

Un appel de fonds destiné à transformer la magnifique habitation, datant des XVIIe-XVIIIe siècles à Saint-Maurice, est prévu ce printemps 2018.

CCP 14-573 646-8 IBAN CH63 0900 0000 1457 3646 8

08/07/20

LE NOUVELLISTE

www.lenouvelliste.ch

## Deux projets valaisans distingués

### CULTURE

Le conseil de la Fondation UBS pour la culture a récompensé neuf projets en Suisse romande dont l'abbaye de Saint-Maurice et les Ateliers d'artiste, à Saint-Maurice également.

616 000 francs à l'échelon national, dont 235 000 au niveau romand et 30 000 en Valais. Ce sont les dons octroyés au premier semestre 2020 par le conseil de la Fondation UBS. Des soutiens qui permettent de subventionner des projets et des artistes œuvrant dans les domaines des beaux-arts, de la restauration des monuments et de l'archéologie, du film documentaire, de la littérature, de la

musique et des sciences humaines. Sur les neuf projets romands récompensés, deux sont valaisans et ont touché 15 000 francs chacun.

L'abbaye de Saint-Maurice a été soutenue pour la restauration de deux châsses reliquaires: la grande châsse de saint Maurice et la châsse de l'abbé Nantelme. Ces coffres contenant des reliques d'un saint datant du XIIIe siècle font partie des plus prestigieux objets du Trésor de l'abbaye de Saint-Maurice.

La Fondation UBS a également récompensé la Fondation Ateliers d'artiste (FAA) pour la rénovation de ses bâtiments historiques à Saint-Maurice. «Pour répondre à la demande de sauvegarde et de valorisation des œuvres, elle a acquis, en 2018, des bâtiments historiques au cœur de Saint-Maurice. Ces locaux, dont la mission sera d'entreposer et d'exposer les œuvres, ont toutefois besoin d'une rénovation importante». **PGE**

# Communiqué de presse

**La Fondation Ateliers d'Artiste**

## **Un don pour conserver et exposer des œuvres au cœur de St-Maurice**

**En 2018, la Fondation Ateliers d'Artiste a acquis des bâtiments historiques au cœur de Saint-Maurice afin de répondre à la demande d'artistes romands pour la sauvegarde et la valorisation de leurs œuvres. Toutefois, ces locaux sis à la place du Parvis, en face de l'Abbaye, ont besoin d'une rénovation conséquente. La Fondation UBS pour la culture a remis vendredi un chèque de 15 000 francs pour contribuer à la réhabilitation de la cour intérieure de ce pâté de maisons.**

Saint-Maurice (VS) – Depuis quelques années, un nombre croissant d'artistes ou de leurs descendants se préoccupent du devenir de leurs œuvres et sollicitent la Fondation Ateliers d'artiste (FAA). Consciente de sa mission de proposer un lieu d'entreposage et d'exposition de qualité pour ces œuvres d'art, la fondation a acheté un groupe d'immeubles situés sur la place du Parvis, en face de l'Abbaye de Saint-Maurice. Un don de 15 000 francs remis vendredi dans la cité aigaunoise par la Fondation UBS pour la culture va apporter une aide bienvenue à la restauration de ces bâtiments.

### **Un cadre historique pour la sauvegarde des fonds d'artistes**

Après dix ans de recherches actives d'un lieu destiné à conserver des fonds d'artistes et à exposer les œuvres ainsi sauvegardées, la FAA a acquis, début 2018, grâce notamment à deux mécènes, un ensemble de bâtiments à la Grand-Rue 74-76-78 à Saint-Maurice qui sont classés monument historique d'importance cantonale. Ni musée, ni galerie, la FAA développe un concept de valorisation unique en Suisse romande. Dans le cadre de l'inventaire de chacun des fonds qui lui sont confiés, la FAA archive aussi des documents personnels des artistes qui illustrent de manière pérenne la vie et l'œuvre de l'artiste concerné.

La cour intérieure des bâtiments a souffert des aléas de la météo et du temps qui passe. Aujourd'hui, elle doit d'urgence être réhabilitée. Un décrépiage, puis un recrépiage à l'ancienne, ainsi que la rénovation de la véranda et de la terrasse au 1<sup>er</sup> étage sont prévus. La consolidation de l'ancienne structure en pierres va également s'avérer nécessaire. L'enveloppe budgétaire pour la rénovation de la seule cour intérieure s'élève à près de 63 000 francs.

### **Un coup de pouce pour la mémoire culturelle**

«Nous sommes heureux de bénéficier de ce soutien de 15 000 francs alloué par la Fondation UBS pour la culture. Cette somme va permettre de contribuer à la réfection de la cour intérieure et d'accueillir les visiteurs dans le cadre restauré de ces bâtiments historiques », a expliqué Jean Menthonnex, président de la Fondation Ateliers d'Artiste.

«Valoriser cet ensemble de bâtiments destiné à la sauvegarde et à l'exposition d'œuvres d'art en Suisse romande est une initiative à saluer. Il nous paraît judicieux que les œuvres d'artistes puissent bénéficier d'un lieu où elles puissent être préservées, mais aussi présentées au public», a déclaré, lors de la remise du chèque, David Fournier, responsable Wealth Management pour la région Valais. «C'est pourquoi nous sommes enchantés que la Fondation UBS pour la culture puisse apporter son soutien à la réalisation de ce projet», a-t-il ajouté.

### **Un peu d'histoire**

Dès les années 2000, quelques passionnés d'art déplorent que de nombreux artistes romands de qualité sont oubliés peu de temps après leur disparition. Ce qui entraîne, en général, la destruction de leur fonds d'atelier et de leurs archives. A l'initiative de Jean Menthonnex, fondateur et président de la FAA, un projet de fondation est élaboré avec Bernard-Paul Cruchet, critique d'art, et Philippe Kaenel, professeur d'histoire de l'art. En 2004, la FAA voit le jour. Deux ans plus tard, elle est reconnue par le Canton de Vaud en tant qu'institution d'utilité publique.

Dès lors, les trois membres fondateurs, rejoints par quelques passionnés bénévoles, s'attèlent aux visites de fonds d'ateliers d'artiste. Au fil des années, suite au succès grandissant de la fondation, ils déménagent plusieurs fois de locaux. En 2018, la fondation trouve un havre définitif en devenant propriétaire d'un ensemble de bâtiments historiques à Saint-Maurice. Une association des Amis de la FAA voit le jour en 2014 et accueille toutes les personnes intéressées à soutenir les activités de la fondation ([www.ateliersdartiste.org](http://www.ateliersdartiste.org)).

**Note aux rédactions:** Pour plus d'informations, prière de s'adresser à: Jean Menthonnex, président de la Fondation Ateliers d'Artiste T 079 210 24 44; courriel: [menthonnex.jean@gmail.com](mailto:menthonnex.jean@gmail.com)

## **Soixante artistes oubliés mis en valeur à Saint-Maurice**

Dédiée à la conservation d'œuvres d'artistes romands, la Fondation Ateliers d'Artistes, installée à St-Maurice depuis 2018, est désormais prête à montrer son travail au public. Une exposition et un livre sont bientôt prévus.

«Voici une peinture de Enz. Il faudra redonner aux couleurs leur aspect d'origine. Voyez comme les blancs sont devenus jaunes.» Walter Tschopp, conservateur de la Fondation Atelier d'Artistes (FAA), présente quelques-unes des futures toiles à restaurer. «Il s'agit de pièces splendides qu'il faut remettre en état avant de les exposer ou les photographier.»

### **Une structure unique en son genre**

A ses pieds, d'autres tableaux et toiles attendent, eux aussi, de retrouver leur fraîcheur initiale. Quelques-unes de ces pièces participeront, en novembre prochain, à la première exposition de la fondation. Un événement inaugural attendu depuis 2004, date de création de cette structure unique en son genre en Suisse.

La Fondation Ateliers d'Artistes a pour vocation la sauvegarde et la valorisation d'œuvres et d'archives, appelés fonds d'ateliers, d'artistes venant de toute la Suisse romande et dont la plupart sont aujourd'hui décédés et tombés dans l'oubli. «Les artistes très connus ont souvent leur propre musée. Pour les autres, souvent, ce sont leurs descendants qui conservent ces biens chez eux. Avec les années, les œuvres se dégradent et les personnes nous les confient afin qu'on leur redonne vie», raconte le président et fondateur de la FAA, Jean Menthonnex.

### **Des milliers de peintures et de documents**

Plusieurs milliers de peintures, sculptures, dessins, gravures, mais aussi documents et carnets ont été recueillies depuis plus de 15 ans par la FAA. Elle compte désormais une soixantaine de fonds déposés, dont ceux de deux Valaisans, Robert Héritier et Alfred Huguenin-Dumittan. Les familles qui transmettent ces fonds d'ateliers de leur ancêtre participe financièrement à cette sauvegarde. La fondation, qui reste bénévole, conserve et, parfois restaure, ce patrimoine, avant de pouvoir le présenter au public. «Nous sommes complémentaires aux musées qui ne peuvent accueillir l'entier des fonds d'ateliers d'artistes. Nous comblons une lacune ignorée jusqu'alors», estime le président.

Ce matériel conséquent nécessitait un important espace pour l'entreposage et la conservation. Après plus de 10 années de recherche, la fondation a trouvé en 2018 avec le bâtiment historique de la Grand-Rue 74 à Saint-Maurice, ses quatre étages et ses multiples salles, le lieu idéal. «Nous avons pu acheter et rénover cette bâtisse grâce à des dons de mécènes et d'associations et avons aujourd'hui trois salles d'exposition prêtes à être utilisées», ajoute Jean Menthonnex.

L'exposition inaugurale de cet automne s'accompagnera d'une publication de référence portant sur l'ensemble des fonds d'artistes déposés. La FAA n'exclut pas d'avoir des antennes dans d'autres cantons à l'avenir. «Dans 50 ans, d'autres fondations du genre seront présentes en Suisse car la population prend peu à peu conscience de l'importance de la préservation de notre patrimoine.»

**Isabelle GAY**  
Journaliste RP

# 60 artistes mis en valeur à Saint-Maurice

**PATRIMOINE** Dédiée à la conservation d'œuvres d'artistes romands, la Fondation Ateliers d'Artiste est désormais prête à montrer son travail au public. Une exposition et un livre sont prévus pour bientôt.

PAR ISABELLE.GAY@LENOUVELLISTE.CH

«Voici une peinture d'Enz. Il faudra redonner aux couleurs leur aspect d'origine. Voyez comme les blancs sont devenus jaunes.» Walter Tschopp, conservateur de la Fondation Ateliers d'Artiste (FAA), présente quelques-unes des futures toiles à restaurer. «Il s'agit de pièces splendides qu'il faut remettre en état avant de les exposer ou de les photographier.»

## Une structure unique en son genre

A ses pieds, d'autres tableaux et toiles attendent, eux aussi, de retrouver leur fraîcheur initiale. Quelques-unes de ces pièces participeront, en novembre prochain, à la première exposition de la fondation. Un événement attendu depuis 2004, date de création de cette structure unique en son genre en Suisse.

La Fondation Ateliers d'Artiste a pour vocation la sauvegarde et la valorisation d'œuvres et d'archives, appelés fonds d'ateliers, d'artistes venant de toute la Suisse romande et dont la plupart sont aujourd'hui décadés et tombés dans l'oubli. «Les artistes très connus ont parfois leur propre musée. Pour les autres, souvent, ce sont leurs descendants qui conservent ces biens chez eux. Avec les années, les œuvres se dégradent et les personnes nous les confient afin qu'on leur redonne vie», raconte le président et fondateur de la FAA, Jean Menthonnex.

## Des milliers de peintures et de documents

Plusieurs milliers de peintures, de sculptures, de dessins, de



Walter Tschopp (à gauche), le conservateur de la Fondation Ateliers d'Artistes, et Jean Menthonnex, son président et fondateur, présentent deux tableaux de la fondation. HÉLOÏSE MARET

gravures, mais aussi de documents et de carnets ont été recueillis depuis plus de quinze ans par la FAA. Elle compte désormais une soixantaine de fonds déposés, dont deux artistes ayant des liens étroits avec le Valais, Robert Héritier et Alfred Huguenin-Dumittan. Les familles qui transmettent ces fonds d'ateliers de leur ancêtre participent financièrement à cette sauvegarde. La fondation, qui n'emploie que des bénévoles, conserve et, parfois, restaure ce patrimoine, avant de pouvoir le présenter au public. «Nous sommes complémentaires aux musées qui ne peuvent

accueillir l'entier des fonds d'ateliers d'artistes. Nous comblons une lacune ignorée jusqu'alors», estime le président.

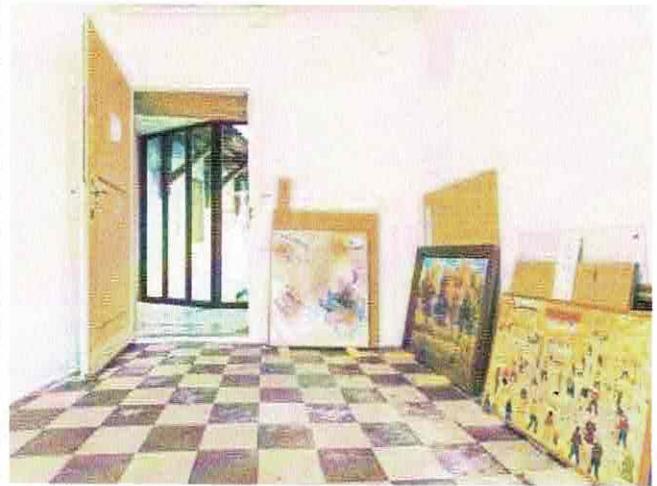
## Exposition et publication cet automne

Ce matériel considérable nécessitait un important espace pour l'entreposage et la conservation. Après plus de dix années de recherche, la fondation a trouvé en 2018 le lieu idéal, avec le bâtiment historique de la Grand-Rue 74 à Saint-Maurice, ses quatre étages et ses multiples salles. «Nous avons pu acheter et rénover cette bâtisse grâce à des dons de mécè-

nes et d'associations et avons aujourd'hui trois salles d'exposition prêtes à être utilisées», ajoute Jean Menthonnex.

L'exposition inaugurale de cet automne s'accompagnera d'une publication de référence portant sur l'ensemble des fonds d'artistes déposés. La FAA n'exclut pas d'avoir des antennes dans d'autres cantons à l'avenir. «Dans cinquante ans, d'autres fondations de ce genre seront présentes en Suisse car la population prend peu à peu conscience de l'importance de la préservation de ce type de patrimoine.»

# Un écrin pour des œuvres romandes en Agaune



Malgré les travaux, des œuvres attendent d'être accrochées. | A. Felli

## CULTURE

**À Saint-Maurice, la fondation Ateliers d'artiste entend sauvegarder et mettre en lumière un patrimoine méconnu.**

| David Genillard |

Sis au cœur de la vieille ville de Saint-Maurice, le vaste bâtiment acheté en 2018 par la fondation Ateliers d'artiste (FAA) est encore en pleins travaux. Mais déjà les tableaux sont organisés et alignés au pied des murs, prêts à être accrochés et, surtout, admirés. C'est le patrimoine menacé de 58 artistes que son président et créateur Jean Menthonnex a déjà rassemblé en ces lieux. Après de longues années de recherches, la fondation née en 2004 a trouvé en Agaune un écrin idéal dans cette vénérable bâtisse, dont certaines poutres portent les stigmates du grand incendie de 1693 et qui aurait accueilli Napoléon en 1800 (lire également en page 10).

«Notre but est de conserver et de valoriser des fonds d'artistes romands autrement voués à disparaître, résume l'habitant de Chexbres. Dans les années 1980, j'ai repris la présidence du Vieux Lavaux. Dans cette fonction, j'ai pris conscience que de nombreux artistes de la région restent méconnus et qu'à leur décès, leurs œuvres finissent souvent à la benne.»

### Première expo en novembre

Outre la sauvegarde de ce patrimoine, l'objectif est aussi de le mettre en lumière: une première exposition est prévue en novembre et d'autres suivront, permettant de découvrir successi-

vement les pièces recueillies par la fondation. Certaines œuvres seront également prêtées ou données à d'autres institutions: six pièces de Charles Pierre-Humbert viennent par exemple de partir pour le Musée d'Art du Locle, ville d'origine du peintre.

Le choix des œuvres qui entrent dans le patrimoine de la FAA suit des critères bien définis: l'auteur doit être romand, doit avoir vécu ou vivre de son art... «Et nous n'achetons pas de collections: il doit s'agir de dons. Nous demandons une contribution financière au donateur pour nous aider à fonctionner, calculée en particulier selon le volume nécessaire au stockage de la collection.»

### Un lieu d'étude

Dans les futures salles d'expositions, on repère quelques noms connus, comme ceux de Nanette Genoud, René Guignard ou Paul Wüst. L'automne dernier, plusieurs milliers de dessins du Morgien ont été légués aux Ateliers d'artiste.

Un véritable travail de fourmi est en cours pour inventorier ces nombreuses pièces. «La famille de Paul Wüst a fait ce travail, salue le président. Mais ce n'est de loin pas le cas de toutes les collections qui nous ont été transmises.»

La fondation peut toutefois compter sur l'expertise du conservateur bénévole Walter Tschopp, ancien conservateur du Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, ainsi que de quelques bénévoles. «Des étudiants des Universités de Lausanne et Neuchâtel sont également venus travailler sur nos collections, sous la conduite du professeur d'histoire de l'art Philippe Kaenel.» Les locaux de la fondation compteront des salles qui serviront à l'étude de ses collections.

[ateliersdartiste.org](http://ateliersdartiste.org)

# Vers l'adoption du 30 km/h au centre de Troistorrents

## Parcage et mobilité

**Après la création de 196 places de parc sous l'église et la réalisation de la Maison de commune, d'autres chantiers sont en vue.**

| Sophie Es-Borral |

Un projet est en cours d'élaboration par le Canton du Valais pour ralentir les quelque 6500 véhicules qui traversent en moyenne chaque jour le centre du village. En faisant passer la vitesse maximale autorisée de 50 à 30km/h, et avec la création d'aménagements particuliers, le but est d'offrir plus de sécurité, de confort et moins de nuisances sonores. Et ce, tout en dégageant des zones de rencontre. La réalisation de ces modifications pourrait débuter dès 2022 si la mise à l'enquête se fait d'ici la fin de l'année.

## Plus de convivialité

Mais la mue de Troistorrents d'ores et déjà amorcée n'est pas encore terminée. Et d'ici-là, le parking de la Tine ne sera pas payant. Il ne l'a d'ailleurs jamais été depuis son ouverture en juillet 2017, l'Exécutif en ayant décidé ainsi. «Par cette gratuité, nous voulons inciter les automobilistes à prendre l'habitude d'utiliser les trois étages disponibles, explique Corinne Cipolla, la nouvelle présidente de la commune. Actuellement déjà, plus de la moitié des places sont quasiment occupées en permanence.»

A l'usage, il s'avère toutefois que des améliorations sont nécessaires, notamment pour limiter les accumulations d'eau à l'intérieur de la structure et assurer l'adhérence de la chaussée en cas de fortes précipitations. Des dégâts induits par la cloison extérieure, ajoutée pour bénéficier d'éclairage et d'aération naturels. Mais cette gratuité n'est-elle pas un manque à gagner conséquent pour cet édifice qui a coûté près de 16 millions de francs? «Certes, ce sont des recettes qui ne rentrent

pas dans les caisses, mais ce n'est que temporaire. Tant que la réorganisation du parcage en surface n'est pas effective, cela fait sens. Et nous avons conscience que l'amortissement se fera sur le long, voire très long terme. La volonté

“

La volonté est d'occasionally le moins de désagréments possibles”

**Corinne Cipolla**  
Présidente  
de Troistorrents

est aussi d'occasionally le moins de désagrément possible pour la population et les commerces, déjà impactés par la construction du bâtiment communal, à laquelle s'ajoute la situation sanitaire». La réalisation de cet édifice a pris 7

mois de retard: avec une marge de sécurité supplémentaire, l'eménagement est prévu pour le mois de septembre.

## Trois parcètres à Morgins

Privilégier le parcage de courte durée est aussi un objectif au centre de Morgins. Fini le stationnement gratuit illimité à la Place du 6 août et devant le magasin Volg: des horodateurs seront prochainement mis en place (1.-fr/heure, 5.-frs/jour). De plus, un aménagement éphémère sera testé au cœur de la station cet été. «L'installation d'une patinoire provisoire cet hiver a montré que la disparition des places de parc du centre du village n'est pas insurmontable. Et ce, même avec la très forte affluente connue cet hiver par les remontées mécaniques», argumente Corinne Cipolla. Après une phase de consultation citoyenne, l'objectif est d'arriver avec un projet concret dans le courant de l'année prochaine. «Ce n'est pas facile de changer les habitudes, mais à l'usage, je suis persuadée que les gens y verront une réelle plus-value.»

# Un écrin pour des œuvres romandes en Agaune



Malgré les travaux, des œuvres attendent d'être accrochées. | A. Felli

## CULTURE

**À Saint-Maurice, la fondation Ateliers d'artiste entend sauvegarder et mettre en lumière un patrimoine méconnu.**

| David Genillard |

Sis au cœur de la vieille ville de Saint-Maurice, le vaste bâtiment acheté en 2018 par la fondation Ateliers d'artiste (FAA) est encore en pleins travaux. Mais déjà les tableaux sont organisés et alignés au pied des murs, prêts à être accrochés et, surtout, admirés. C'est le patrimoine menacé de 58 artistes que son président et créateur Jean Menthonnex a déjà rassemblé en ces lieux. Après de longues années de recherches, la fondation née en 2004 a trouvé en Agaune un écrin idéal dans cette vénérable bâtisse, dont certaines poutraisons portent les stigmates du grand incendie de 1693 et qui aurait accueilli Napoléon en 1800 (lire également en page 10).

«Notre but est de conserver et de valoriser des fonds d'artistes romands autrement voués à disparaître, résume l'habitant de Chexbres. Dans les années 1980, j'ai repris la présidence du Vieux Lavaux. Dans cette fonction, j'ai pris conscience que de nombreux artistes de la région restent méconnus et qu'à leur décès, leurs œuvres finissent souvent à la benne.»

## Première expo en novembre

Outre la sauvegarde de ce patrimoine, l'objectif est aussi de le mettre en lumière: une première exposition est prévue en novembre et d'autres suivront, permettant de découvrir successivement les pièces recueillies par la fondation. Certaines œuvres seront également prêtées ou données à d'autres institutions: six pièces de Charles Pierre-Humbert viennent par exemple de partir pour le Musée d'Art du Locle, ville d'origine du peintre.

Le choix des œuvres qui entrent dans le patrimoine de la FAA suit des critères bien définis: l'auteur doit être romand, doit avoir vécu ou vivre de son art... «Et nous n'achetons pas de collections: il doit s'agir de dons. Nous demandons une contribution financière au donateur pour nous aider à fonctionner, calculée en particulier selon le volume nécessaire au stockage de la collection.»

**Un lieu d'étude**  
Dans les futures salles d'expositions, on repère quelques noms connus, comme ceux de Nanette Genoud, René Guignard ou Paul Wüst. L'automne dernier, plusieurs milliers de dessins du Morgien ont été légués aux Ateliers d'artiste. Un véritable travail de fourmi est en cours pour inventorier ces nombreuses pièces. «La famille de Paul Wüst a fait ce travail, salue le président. Mais ce n'est de loin pas le cas de toutes les collections qui nous ont été transmises.»

La fondation peut toutefois compter sur l'expertise du conservateur bénévole Walter Tschopp, ancien conservateur du Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, ainsi que de quelques bénévoles. «Des étudiants des Universités de Lausanne et Neuchâtel sont également venus travailler sur nos collections, sous la conduite du professeur d'histoire de l'art Philippe Kaenel.» Les locaux de la fondation comptent des salles qui serviront à l'étude de ses collections.

ateliersdartiste.org



Selon Corinne Cipolla, la gratuité du parking de la Tine veut favoriser une occupation maximale des trois étages. | S. Mazzanisi

## En bref

### LEYSIN

#### Boutefas couronné

Rebelote pour Pascal Ruchet: déjà sacré en 2018, le boucher de Leysin a décroché le titre de Mister Boutefas à l'occasion de la 6e nuit dédiée à la charcuterie valdo-fribourgeoise, le 26 mars. Dix-sept artisans étaient inscrits cette année. Covid oblige, le jury, composé de journalistes, de chefs de cuisine ou encore de simples amateurs, a dégusté et délibéré à distance, les échantillons des cinq finalistes étant livrés à domicile. Le conviviaux Slow Food Vaud, qui organise l'événement, a remis son prix au surnommé «Titi» le 23 avril. **D.G.**

### COMMERCE

#### Les marchés bourgeonnent

La 5e édition des Marchés d'Yvorne éclot: les saveurs de la région, du jardin, de la nature, de la forêt et du lac seront mises à l'honneur sur la Place de Torrent une fois par mois jusqu'à octobre (8 mai, 12 juin, 10 juillet, 14 août, 11 septembre et 9 octobre). A Monthey, le marché du mercredi reprend ses aises estivales sur la place Centrale, interdite à la circulation pour l'occasion. Ce samedi à Bex, la culture viking sera à l'honneur à travers son artisanat au Diable Vert toute la journée. **SEB**

### VILLENEUVE

#### Les hameaux à découvrir à pied

De concert avec le Service des forêts et l'Office du tourisme, les autorités de Villeneuve ont mis sur pied une nouvelle attraction touristique: un itinéraire pédestre. Long de quelque 6 km, le parcours permet de découvrir en les sillonnant les lieux-dits des hauts de la commune. Il faut compter grosso modo 2h30 pour l'ensemble de l'itinéraire, à travers vignes et forêts. Le sentier, qui part de la gare et grimpe à 589 m d'altitude, est balisé par 10 panneaux, sur lesquels figurent le lieu et une carte. **C.BO.**

## Un cadre historique pour la sauvegarde de 58 fonds d'artistes romands

**Basée depuis 2004 à Chexbres, la Fondation Ateliers d'Artiste inaugure un nouveau centre culturel romand au cœur de St-Maurice. Celui-ci permet de sauvegarder plus de 20'000 tableaux et exposera par tournus les œuvres de 58 artistes romands**

Depuis 2004, 58 artistes ou descendants d'artiste de toute la Suisse romande ont sollicité la Fondation Ateliers d'Artiste (FAA), reconnue d'utilité publique et gérée par une dizaine de collaborateurs bénévoles. Consciente de sa mission (sauvegarder et valoriser) de proposer un lieu d'entreposage et d'exposition de qualité pour ces œuvres d'art, la fondation a acquis en 2018 un groupe d'immeubles classé monument historique et situé à la Grand-Rue 74-76-78, en face de l'Abbaye de Saint-Maurice.

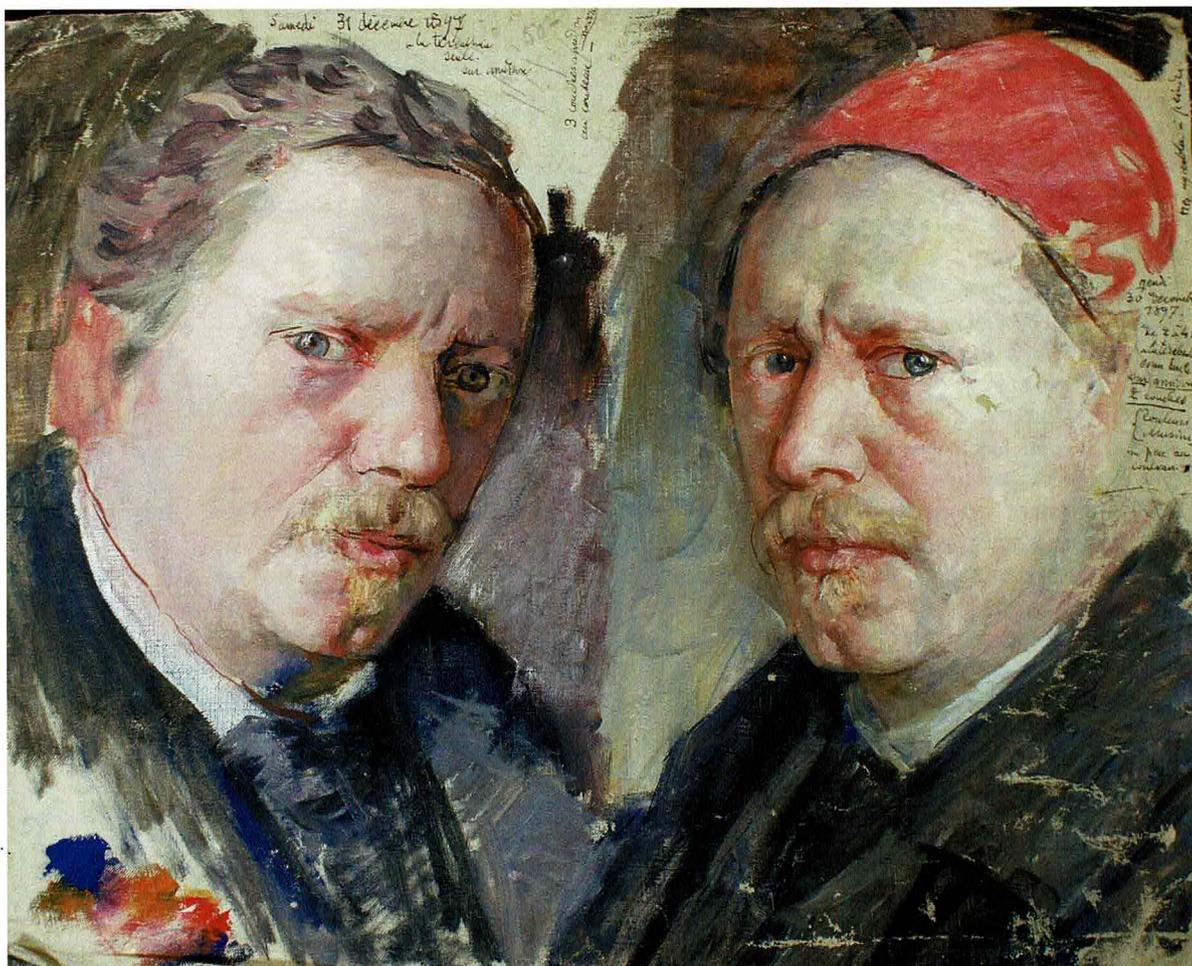
Après deux ans de travaux de rénovation coordonnés par Catherine Piguet, membre du conseil FAA, les locaux d'exposition ont été inaugurés cette semaine par les autorités cantonales et communales, puis le 12 juin par l'Association des Amis de la FAA et remis au responsable des expositions, le professeur Philippe Kaenel. Les locaux d'inventaire et d'entreposage sont eux sous la direction de Walter Tschopp, ancien conservateur du Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel. L'exposition inaugurale aura lieu dès le 7 novembre 2021, accompagnée d'un ouvrage présentant les 58 artistes dont les fonds sont sauvegardés par la Fondation.

Ni musée, ni galerie, la FAA développe un concept de valorisation unique en Suisse romande : Après avoir inventorié chaque fonds d'artiste, la FAA détermine quelques dizaines d'œuvres inaliénables représentant le parcours de l'artiste. Les autres œuvres seront ensuite proposées à la vente à l'attention des amateurs d'art. Dans le cadre de l'inventaire de chacun des fonds qui lui sont confiés, la FAA archive aussi les documents personnels des artistes qui illustrent de manière pérenne la vie et l'œuvre de l'artiste concerné. Un site Internet ([www.ateliersdartiste.org](http://www.ateliersdartiste.org)) permet déjà à chaque amateur d'art de découvrir quelques œuvres et la vie de chacun de ces artistes.



Le président de St-Maurice, M. Xavier Lavanchy, apporte le message des autorités, en présence des principaux sponsors, dont la Loterie Romande

## SAUVER ET CONSERVER LES FONDS D'ARTISTES



Une œuvre de Charles Vuillermet conservée à Saint-Maurice. DR.

La Fondation Ateliers d'Artiste, ou FAA, a pour objectif de sauver et de conserver les fonds d'artistes après leur disparition. Généralement composés d'œuvres et d'archives, ces héritages sont souvent en danger. Un musée d'art peut acquérir quelques œuvres d'un artiste décédé. Ses proches souhaitent souvent posséder plusieurs réalisations. Mais le reste de sa production et, avec elle, les traces de son cheminement créatif sont appelés à disparaître.

Ayant pris la mesure de cette faille au sein de la préservation du patrimoine culturel romand, une poignée de personnalités a fondé la FAA le 16 juin 2004 à l'initiative de Jean Menthonnex, professeur retraité et

passionné par la conservation patrimoniale sous toutes ses formes. Reconnue d'utilité publique par le Canton de Vaud en 2006, la FAA est active dans l'ensemble des cantons romands. Bien que sans but lucratif, elle organise des ventes. Elle poursuit ainsi un double but : donner à des amatrices et à des amateurs d'art la possibilité d'acquérir certaines œuvres et obtenir des moyens pour conserver un ensemble représentatif du parcours des artistes dont elle détient les fonds.

Pour accepter une donation, la FAA se réfère à la notion d'artiste selon la définition qu'en donnent l'association Visarte Suisse et le dictionnaire SIKART.



L'exposition « Redécouvertes ». DR.

Quatre critères sont pris en considération : la formation, la carrière, les expositions et les publications au sujet de l'artiste, ainsi que les distinctions reçues. La fondation détient les archives et les œuvres de nombreux artistes. On peut énumérer notamment André Aeberhard, Jean Apothéloz, Gérard Comtesse, Madeline Crot, Violette Diserens, Marcel Frère, Nanette Genoud, René Guignard, Robert Héritier, Janebé, John-Francis Lecoultré, Henri Meylan, Charles Meystre, Jean Nazelle, Charles Pierre-Humbert, Françoise Rey, Rolf Roth, Henry Sandoz, Urs, Jean-Claude Vieillefond, Denise Voïta, Charles Vuillermet et Paul Wüst.

La FAA s'efforce de sensibiliser les créatrices, les créateurs et leur descendance à l'importance de préserver ces fonds. Ayant rencontré rapidement le succès, elle a dû trouver, face à l'afflux, un lieu où conserver les œuvres et les archives des artistes. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2018, elle est propriétaire d'un ensemble de bâtiments historiques à Saint-Maurice. Grâce à la Loterie Romande, à plusieurs donations privées et à quelques collectivités publiques, ces locaux ont pu être affectés à la réception, à la restauration, à l'inventaire et à la conservation de plus de 18 000 œuvres et archives émanant de plus d'une soixantaine d'artistes. Par ailleurs, deux salles d'exposition permettent la mise en valeur des œuvres.

La nécessité d'un soutien financier pérenne a conduit la fondation à créer en juin 2014 une association de soutien, les Amis de la FAA. Et dès 2015, le conseil de fondation a élaboré un projet scientifique et culturel structurant la FAA. Quatre secteurs ont vu le jour. Jean Menthonnex est responsable des acquisitions. Ancien conservateur du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel,

## REDÉCOUVERTES

La FAA organise une première exposition nommée « Redécouvertes ». Accompagnée d'une publication de référence, elle présente une sélection significative de sa collection. Les œuvres exposées démontrent l'hétérogénéité technique ou thématique de l'ensemble collecté : peintures, aquarelles, pastels, dessins, gravures et sculptures. Elles représentent des paysages, des natures mortes, des portraits ou des compositions abstraites. Les réalisations des 58 créatrices et créateurs conservées à Saint-Maurice offrent aussi une grande diversité chronologique, avec de multiples courants artistiques, de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours.

« Redécouvertes », La Fondation Ateliers d'Artiste, Grand-Rue 74-80, Saint-Maurice, vendredi, samedi et deuxième dimanche du mois, de 14 h à 18 h, jusqu'au 18 décembre 2021 et du 7 janvier au 10 avril 2022. [www.ateliersdartiste.org](http://www.ateliersdartiste.org).

Walter Tschopp a en charge la conservation et l'inventaire avec l'appui de plusieurs bénévoles qui répertorient et photographient les pièces dans le but de constituer une base de données informatisée. Philippe Kaenel, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Lausanne, assure la médiation culturelle, notamment en incitant des spécialistes à conduire des recherches. Plusieurs publications sont prévues pour faire connaître les collections de la FAA au public et aux musées. Ces derniers peuvent d'ailleurs faire appel à la fondation pour enrichir leurs collections. Enfin, Catherine Piguet est à la tête du secteur immobilier. Elle supervise les travaux d'aménagement et la gestion des locaux, et prévoit les espaces dont la FAA a besoin pour satisfaire ses ambitions. •

Jacques Laurent,  
chargé de communication à la FAA

## LE LIEU INSOLITE

## SAINT-MAURICE

La FAA remet en lumière les œuvres d'artistes romands négligés et parfois oubliés. Pour sa seconde exposition, elle innove avec une tarification inédite pour encourager les jeunes à s'intéresser à l'art.

PAR LISE-MARIE TERRETTAZ  
@LENOUVELLISTE.CH  
PHOTOS SACHA BITTEL  
@LENOUVELLISTE



## La Fondation Ateliers d'artiste

Le président de la FAA Jean Menthonnex présente la règle colorée qui sert à déterminer la catégorie de prix dans laquelle s'inscrit un tableau, en fonction de sa taille.

Lorsqu'on entre dans la petite pièce qui donne sur la Grand-Rue, le regard est attiré par les deux plateaux inclinés disposés dos à dos. On y découvre des natures mortes et des portraits portant la griffe de Jean-Pierre Schüpbach. Soigneusement alignés mais à l'état brut, sans encadrement.

Jean Menthonnex sourit face à cette orchestration inédite: «Nos quatre bénévoles chargés de ce volet de l'exposition voulaient présenter certains tableaux sur deux tables. Mais l'un, souffrant de myopie, se plaignait de ne pas bien voir ceux situés au bout. D'où l'idée de basculer ces supports!»

## La taille fait le prix

Cette installation insolite n'est pas la seule particularité de l'exposition. «Une confrontation» visible jusqu'au 2 juillet à la Fondation Ateliers d'artiste (FAA), à Saint-Maurice. Le concept adopté pour fixer le prix de vente des œuvres est tout aussi inédit.

Pour l'expliquer, le président de la FAA saisit une règle arborant quatre couleurs, vert, jaune, orange et rouge. Il place ce chablon le long du plus grand côté d'un paysage inspiré par la Riviera vaudoise: «Son extrémité se situe dans la zone orange, ce qui nous permet de déterminer la catégorie. Pour ce format F4: 270 francs.»

## 50% pour les moins de 30 ans

La taille s'avère donc déterminante, mais pas seulement. En plus du tarif préférentiel accordé aux membres de l'association des Amis de la FAA, l'âge entre aussi en ligne de compte. Les moins de 30 ans ont ainsi la possibilité d'acquiescer une pièce... à demi-prix.

«Constatant que nos enfants, comme souvent les jeunes, achètent plutôt des affiches pour orner leurs murs, nous



DÉCOR Dans l'une des salles de l'exposition, on peut découvrir la table de travail de Jean-Pierre Schüpbach.

avons opté pour cette approche afin de les sensibiliser à l'art et de les encourager à se lancer dans une collection sans devoir forcément attendre d'avoir 50 ans et davantage de moyens.»

Grâce à cette formule innovante, Jean Menthonnex rêve de voir des toiles menacées par l'oubli trouver une nouvelle vie dans le logement d'un étudiant ou d'un apprenti.

«Depuis l'ouverture de l'exposition, nous avons beaucoup vendu! Une peinture à l'huile est partie pour 90 francs seulement!» assure-t-il, insistant en outre sur les appliques de Vevey, ce Neuchâ-

telois est entré chez Nestlé comme graphiste, où il a surtout créé des affiches et des couvercles de boîtes de chocolat destinées aux actionnaires», raconte notre guide. «Son travail terminé, il partait avec sa Topolino et peignait sur le motif. Son fonds compte rien de moins que 1400 huiles et aquarelles!»

Cédés à la FAA par sa veuve et son fils, ses paysages, nus, bouquets, portraits et autres natures mortes sont entreposés dans les locaux de la fondation. Son président désigne les rayonnages dans la zone non

## SON HISTOIRE

2004 Création de la FAA.

2018 Acquisition des locaux actuels à Saint-Maurice.

2021 Vernissage de la première exposition en novembre.

L'exposition «Une confrontation» est à voir jusqu'au 2 juillet.

2023

ouverte au public: «Ceux classés inaliénables ne seront pas mis en vente. Nous les conservons pour une prochaine exposition autour de ce peintre, d'ici à quelques décennies. Tous les autres sont susceptibles de remplacer les toiles qui auront trouvé preneur.»

## Des œuvres en location?

En fonction de l'accueil réservé à cette tarification particulière, la FAA n'exclut pas de réitérer l'expérience. «Valoriser l'art auprès de tous les types de populations nous tient à cœur», relève Jean Menthonnex.

La fondation souhaite explorer de multiples manières le champ des possibles que représentent les soixante-six fonds à sa disposition. «Pour autant que nous trouvions les bénévoles nécessaires pour concrétiser ce projet, nous envisageons par exemple de mettre des œuvres en location. On pourrait prêter à des particuliers ou des entreprises une dizaine de pièces durant six mois, en couplant cette mini-exposition à un vernissage et une conférence, puis dix autres d'un artiste différent, etc. Avec 25 000 tableaux aux styles et aux formats très variés, nous pouvons imaginer beaucoup de choses.»

Infos sur [www.ateliersdartiste.org](http://www.ateliersdartiste.org)

## Soixante-six fonds d'ateliers à valoriser

La Fondation Ateliers d'artiste sauvegarde, entretient, inventorie et valorise des œuvres et documents d'archives d'artistes professionnels de Suisse romande, pour la plupart décédés et tombés dans l'oubli. Elle dispose actuellement de soixante-six fonds d'ateliers représentant 25 000 œuvres.

Après «Redécouvertes» en 2021 qui donnait un aperçu de leur grande diversité, la deuxième exposition venue en avant présente deux. Les œuvres de Jean-Pierre Schüpbach sont confrontées – du nom retenu pour cette présentation –, à celles de Christiane Cornuz, artiste majeure des années 1960-1990, adepte de peinture abstraite. L'exposition 2024 mettra en lumière les femmes artistes recensées dans les fonds de la FAA.



TRÉSORS La FAA dispose de soixante-six fonds d'ateliers représentant 25 000 œuvres.

SAINT-MAURICE (VS) - FONDATION ATELIERS D'ARTISTE (FAA)

## Femmes et artistes après 1930

La Fondation Ateliers d'Artiste (FAA) propose une sélection de peintures, dessins, techniques mixtes et gravures signés par des femmes artistes dont le fonds d'atelier a été déposé à la FAA. Cette exposition a été réalisée par Philippe Kaenel, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Lausanne et responsable de la médiation au sein de la FAA, et Léa Béguin, muséologue qui a dédié son mémoire à la place des femmes artistes dans les musées suisses, en se concentrant sur le cas d'Alice Bailly. L'exposition est accompagnée d'une publication enrichie de nombreux documents illustrés : reproductions d'œuvres d'art, photographies, facsimilés de coupures de presse ou de livres.

Par Armande Reymond

*Femmes et artistes après 1930* est une exposition intéressante à plus d'un titre : on y apprend par exemple que 30% des artistes constituant le fonds de la FAA sont des femmes, une exception dans les collections romandes; on découvre l'engagement de certaines artistes sur le plan associatif et/ou institutionnel ; on se replonge dans le contexte historique et social dans lequel ont travaillé et vécu ces peintres. A titre personnel, je me demande si le fait de savoir que les compositions que j'ai devant moi

ont été exécutées par des femmes influence ou non la perception que j'en ai.

Que ce soit une composition abstraite de Christiane Cornuz ou Denise Voïta, un paysage de Claude Estang ou Édith Soguel, une scène d'intérieur de Nanette Genoud, un portrait de Françoise Rey, une nature morte de Nanette Hartmann-Ammann ou encore un nu de Violette Diserens, j'oublie finalement très vite de m'interroger sur la notion de genre pour me rendre compte que



↑ Maya Boisgallays, (détail) Paysage du Léman, sans date, huile sur toile, 145 x 95 cm. FAA-BM-6589 © FAA

chaque œuvre témoigne avant tout d'elle-même. N'est-ce pas là un bon exemple de liberté dans un monde où des petits hommes gris cherchent à tout contrôler et théoriser ?

D'ailleurs, en concevant cette exposition, Léa Béguin et Philipp Kaenel n'ont jamais eu pour objectif de ghettoïser les femmes artistes mais plutôt de permettre au visiteur de prendre la mesure de fond d'atelier parfois méconnus ou tombés dans l'oubli. ■

### Femmes et artistes après 1930

6 avril - 7 juillet 2024, Ve-Sa 14h-18h  
Chaque 1<sup>er</sup> dimanche du mois 14h-18h  
Fondation Ateliers d'Artiste (FAA)  
Grand-Rue 78, 1890 Saint-Maurice  
079 210 24 44

→ [ateliersdartiste.org](http://ateliersdartiste.org)

### ■ IMPRESSUM

Magazine d'art  
Suisse romande / Suisse alémanique  
N° 256 / Avril 2024

### ■ ACCROCHAGES N° 256

# FEMMES ET ARTISTES APRÈS 1930

6.04.2024  
– 7.07.2024  
VENDREDI – SAMEDI  
14:00 – 18:00  
CHAQUE PREMIER  
DIMANCHE DU MOIS  
14:00 – 18:00

FONDATION  
ATELIERS  
D'ARTISTE  
GRAND-RUE 78  
1890 SAINT-MAURICE  
[WWW.ATELIERSDARTISTE.ORG](http://WWW.ATELIERSDARTISTE.ORG)

DANS LES COLLECTIONS  
DE LA FONDATION  
ATELIERS D'ARTISTE

## La Fondation Ateliers d'Artiste, ou la sauvegarde d'un précieux patrimoine artistique régional

En 2019, la section vaudoise de Patrimoine suisse accueillait une délégation du conseil de la Fondation Ateliers d'artiste (FAA) pour une conférence très appréciée à La Doges. Cette fondation, créée en 2004, s'est donné pour mission de valoriser les fonds d'ateliers d'artistes romands disparus ou qui ont cessé leur activité. L'institution a également la tâche titanesque d'inventorier et de conserver plus de 30'000 œuvres qui ont été recueillies depuis. Victime de son succès, elle a été contrainte de fixer un moratoire jusqu'en 2026 avant d'accepter de nouveaux fonds et cherche actuellement à pérenniser sa structure – qui fonctionne aujourd'hui sur du bénévolat. Ayant acquis en 2018 un bâtiment historique situé à Saint-Maurice, elle prospecte aussi pour de nouveaux espaces de stockage. Cet automne, notre section sera accueillie dans les locaux de la fondation pour découvrir un pan de ce travail extraordinaire.

### La fondation en quelques mots

Lorsqu'un artiste décède, les œuvres et les archives qui se trouvent dans son atelier sont souvent en danger: un musée d'art s'intéressera peut-être à quelques-unes des réalisations, les descendants ou amis de l'artiste souhaiteront éventuellement garder certains tableaux ou sculptures, mais le reste de sa production et les traces de son cheminement créatif disparaîtront. C'est pour sauver et révéler ce patrimoine que la FAA a été créée.

Inquiètes de voir disparaître chaque année de nombreux fonds d'artiste, témoignages du paysage culturel romand, quelques personnalités du domaine artistique ont créé la FAA le 16 juin 2004, à l'initiative de Jean Menthonnex, amateur d'art passionné par la conservation patrimoniale sous toutes ses formes. Reconnue d'utilité publique, la FAA est active dans l'ensemble des cantons de Suisse romande.

Dès 2015, le conseil de fondation a élaboré un projet scientifique et culturel. En plus de la gestion administrative et comptable, quatre secteurs ont ainsi été créés, gérés par autant de commissions de travail animées par des bénévoles: le secteur des acquisitions répond aux sollicitations des donateurs et analyse les fonds d'atelier proposés. Les responsables rencontrent les détenteurs des fonds pour discuter des modalités des donations; le secteur de la conservation et de l'inventaire effectue les travaux nécessaires à la préservation des œuvres et des documents acquis, notamment les archives; sous la supervision d'un professionnel retraité, plusieurs bénévoles inventorient les pièces, photographient et détaillent les œuvres dans le but d'enrichir une base de données; le secteur de la médiation met en place les programmes et actions de valorisation des fonds, tout en incitant étudiants et historiens de l'art à conduire des recherches à leur sujet; le secteur immobilier assume

la gestion des locaux, conduit les travaux d'aménagement et prévoit les espaces dont la FAA a besoin pour satisfaire ses ambitions. À l'avenir, un nouveau secteur sera constitué dans le but de développer la vente des œuvres des fonds libres et le prêt de certaines d'entre elles à des entités publiques ou privées.

Une association des Amis FAA a été constituée dès 2014 afin d'obtenir un soutien moral et financier supplémentaire. En contrepartie, les membres sont invités à des visites ou à des exposés concernant des fonds d'ateliers nouvellement acquis, ainsi qu'aux expositions mises sur pied. Ils bénéficient aussi d'avantages lors de la mise en vente d'œuvres d'art par la FAA.

### Exposition actuelle: «Femmes et artistes après 1930»

Les femmes ont longtemps occupé une place restreinte dans les institutions, les musées et les expositions, ainsi que dans les commandes publiques et, par conséquent, dans les histoires de l'art en Suisse, notamment en Suisse romande. La Fondation, qui possède une proportion importante de tels fonds, s'interroge sur cette histoire.

Parmi les 30'000 œuvres conservées – toutes techniques et tous genres confondus –, plus de 30% des artistes formant les fonds de la FAA sont en effet des femmes. Elles ont pour nom Maya Boisgallays, Marie-Louise Carrard-Kohler, Christiane Cornuz, Martine Clerc, Violette Diserens, Claude Estang, Nanette Genoud, Janebé, Thérèse Martin, Denise Voita... À travers cette exposition, la FAA souhaite ainsi mettre en valeur des artistes qui méritent d'être mieux connus.

En complément à cette exposition réalisée par Philippe Kaenel et Léa Béguin, la belle publication *Femmes et artistes après 1930* (éd. Infolio) propose une série d'éclairages sur une histoire qui reste en-  
cote à écrire.

Jusqu'au 29 novembre 2024, l'exposition est ouverte sur rendez-vous, les jeudis et vendredis, pour les groupes de 4 à 12 personnes.

Informations: <https://ateliersdartiste.org>

### Un partenariat avec L'Atelier De Grandi

Le musée L'Atelier De Grandi – situé à Corseaux dans une maison-atelier réalisée par Alberto Sartoris pour les artistes Italo et Vincent De Grandi (voir *À Suivre*, n° 79, 2019) – s'est associé à l'exposition actuelle de la FAA en proposant une rétrospective consacrée à l'artiste vaudoise Maya Boisgallays, née à Montreux en 1949. Diplômée de l'École des beaux-arts de Lausanne, l'artiste a mené une carrière de graveuse et de peintre en France et en Suisse principalement; elle reste toutefois peu connue dans son canton natal.

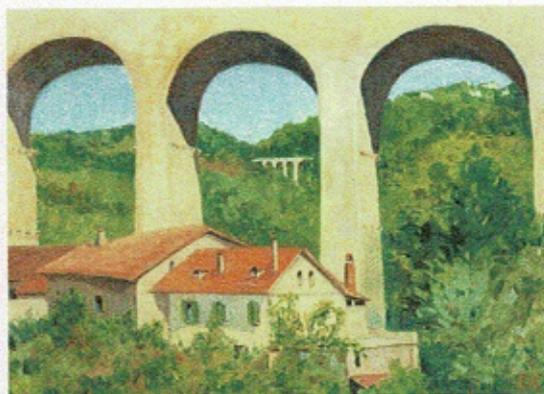
De nombreuses institutions publiques ont acquis certaines de ses œuvres, à l'exemple de La Bibliothèque nationale de France à Paris qui conserve un ensemble de gravures. Une partie importante de son œuvre, celle provenant de son atelier suisse, est désormais conservée à la FAA à Saint-Maurice, et la seconde partie, de son atelier parisien, rejoindra la Fondation Taylor à Paris.

L'exposition «Maya Boisgallays Paysages intérieurs» et son catalogue sont le résultat des efforts coordonnés de plusieurs personnalités qui ont travaillé bénévolement à ce projet sous le commissariat de Walter Tschopp, permettant ainsi de remettre en lumière une artiste importante qui a partagé son activité entre la Suisse romande et Paris.

Jusqu'au 27 octobre 2024, du jeudi au dimanche, de 13h30 à 18h00.

Informations:  
<https://atelierdegrandi.ch>

Florilège des œuvres exposées à la Fondation Ateliers d'Artiste et à L'Atelier De Grandi.



*Gil[berte] Henriod, Viaduc de Paudex, huile sur toile, 50,7 x 63 cm, s.d. Fondation Ateliers d'Artiste*



*Nanette Genoud dans son atelier vers 1960. Fondation Ateliers d'Artiste*



*Janebé [Jeanne Barraud], Le Christ aux tulipes, huile sur toile, 78 x 65 cm, 1934. Fondation Ateliers d'Artiste*



*Denise Voita, Composition, aquarelle et collage sur papier, 47 x 30 cm, s.d. Fondation Ateliers d'Artiste*



*Christiane Cornuz réalisant les panneaux pour le CHUV à l'aérographe, vers 1978-1980. Fondation Ateliers d'Artiste*

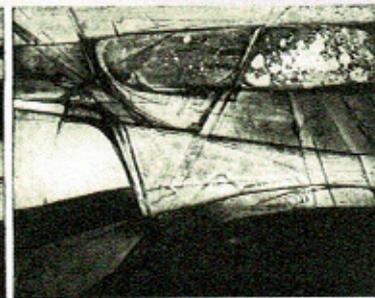
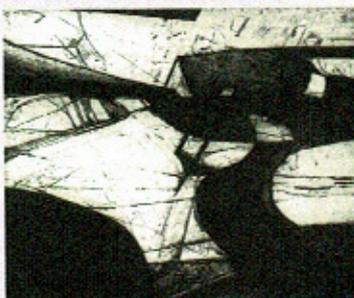
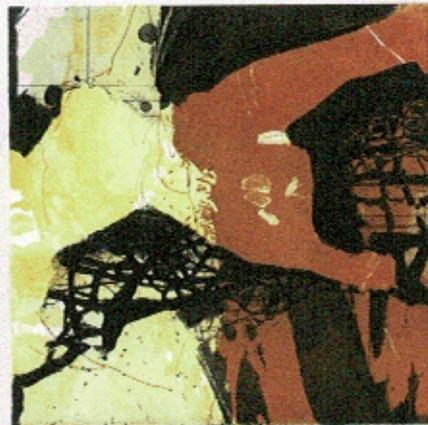


*Maya Boisgallays, Paysage du Léman, huile sur toile, 145 x 95 cm, s.d. Fondation Ateliers d'Artiste.*

*Portrait de Maya Boisgallays, s.d. Collection privée*

*Maya Boisgallays, Paysage, gravure, 21 x 25 cm, 1977. François De Grandi*

*Maya Boisgallays, La Capture 1, gravure, 1999. François De Grandi*



## Histoire et première étape de restauration des bâtiments de la Grand-Rue 74 à 78

Les bâtiments de la Grand-Rue 74 à 78 à Saint-Maurice, acquis en 2018 par la Fondation Ateliers d'Artiste, ont fait l'objet d'une campagne de travaux d'envergure réalisés en 2020 grâce au soutien de nombreux mécènes publics et privés<sup>1</sup>. Reconnus en 2019 d'importance cantonale par le Canton du Valais (catégorie B, l'équivalent à une note 2 dans le canton de Vaud) et restaurés dans le respect de leur histoire, ils abritent depuis quatre ans les fonds d'ateliers d'artiste de Suisse romande.(fig. 1)

Situés sur un site gallo-romain du VI<sup>e</sup> siècle, ces trois bâtiments accolés possèdent des fondations remontant au XVI<sup>e</sup> siècle; ils ont été remaniés au fil des siècles, notamment à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, après l'incendie qui a dévasté Saint-Maurice en 1693. Quatre rapports archéologiques et un rapport dendrochronologique, réalisés avant et pendant les travaux<sup>2</sup>, renseignent l'histoire de ces bâtiments. Ces rapports relèvent notamment les traces noires du grand incendie de 1693 sur les murs de la principale salle d'exposition au rez-de-chaussée (fig. 2). Cette salle dans sa structure actuelle date de 1695; elle est dotée « d'un plafond soigné avec de nombreuses grandes solives et des entrevous étroits de belle qualité, chauffée de surcroît. Elle pourrait être interprétée comme une salle de réunion ou de réception de la commune, d'une corporation ou d'un haut personnage propriétaire du bâtiment. »<sup>3</sup>

La première étape de restauration a concerné le rez-de-chaussée des trois



Fig. 1. Vue du ciel des bâtiments de la Grand-Rue 74 à 78 à Saint-Maurice, situés à proximité de l'abbaye et acquis en 2018 par la FAA. Avant restauration. Séverine Rouiller, Studio Clin d'œil à St-Maurice.

<sup>1</sup> Détail sur le site de la FAA, <https://ateliersdartiste.org>

<sup>2</sup> Rapports consultables sur <https://ateliersdartiste.org/le-site-de-st-maurice>

<sup>3</sup> Extrait du rapport archéologique *St-Maurice. Maison Grand-Rue 74-76-78*, par Marie-Paule Gueux (Tera Sàrl), février 2020.

bâtiments avec la création de deux salles d'exposition, l'aménagement de deux salles annexes – de réception des œuvres pour l'une, de restauration pour l'autre – ainsi que la remise en état de la cour intérieure (fig. p. 19). Des locaux d'entrepôt d'une surface de 150 m<sup>2</sup>, situés également au rez-de-chaussée, ont

trouvé place dans trois anciens appartements vétustes, habités jusque dans les années 1970. Ces locaux ont été assainis et sécurisés. De gros travaux relatifs aux aspects techniques (électricité, gaz, amenée et évacuation des eaux) de l'ensemble des bâtiments complètent cette première intervention.

La prochaine étape des travaux – qui fera l'objet d'un appel de fonds auprès de mécènes – concernera les façades avec leurs balcons du XVIII<sup>e</sup> siècle et leurs devantures en bois sculpté, réalisées par Henri-François Dirac dans les années 1920. À cette occasion, la restauration des toitures sera aussi finalisée. Pour rappel, en 2018, suite à l'ouragan qui s'est abattu sur Saint-Maurice, les toitures ont été emportées aux trois-quarts, obligeant la Fondation à entreprendre immédiatement des travaux de sauvegarde. Ces toitures ont été en grande partie restaurées avec de la tuile plate traditionnelle de Bardonnex, principalement destinée aux monuments historiques. La tuilerie de Bardonnex ayant fermé son exploitation fin 2020, la Fondation a acquis et entreposé les tuiles nécessaires afin que la couverture de la toiture finale soit harmonisée.

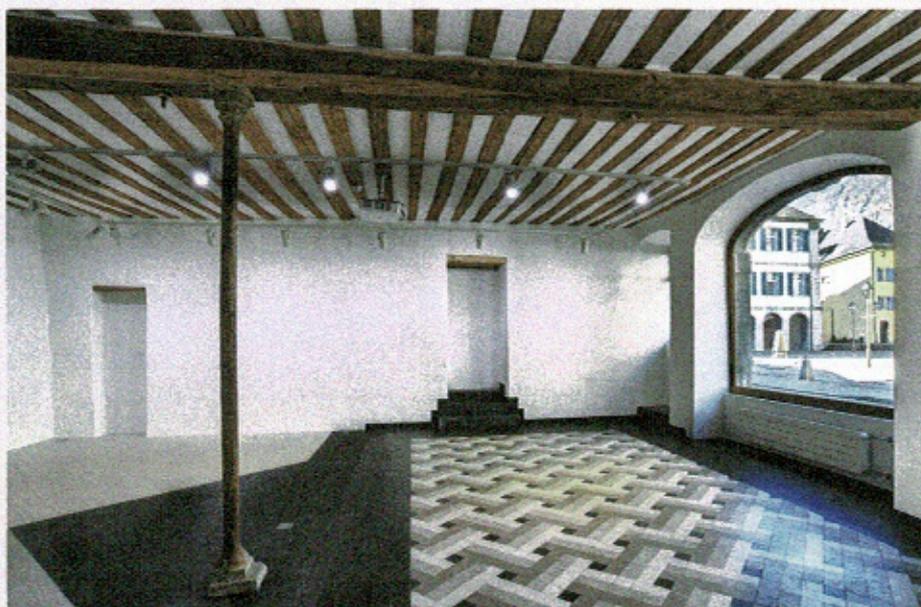


Fig. 2. Principale salle d'exposition au rez-de-chaussée après restauration, avec ses solivages de 1695.

Catherine Piguet

**Les rencontres de la FAA pour l'art,  
jeudi 10 octobre 2024 « Patrimoine(s) en question(s) »**

Pour fêter la vingtième année de son activité, la FAA met sur pied une première journée d'étude consacrée à la question du patrimoine, en réunissant un panel de spécialistes de diverses provenances géographiques et institutionnelles. Focalisée sur l'espace romand, cette rencontre souhaite faire dialoguer des représentants de la fonction publique chargés de la mise en œuvre des politiques culturelles des cantons de l'espace romand, les

dépositaires et les conservateurs; enfin, elle donnera à entendre des artistes en activité – à divers stades de leur parcours – sur leurs attentes quant à l'avenir de leur œuvre.

Cette journée d'étude, qui se tiendra à Saint-Maurice, sera l'occasion pour la FAA de s'interroger sur son statut et sa raison d'être dans le paysage culturel, social et artistique de Suisse romande.

Programme à venir: <https://ateliersdartiste.org>

**EXCURSION**

**Visite de La Fondation Ateliers d'Artiste et de L'Atelier De Grandi  
Samedi 5 octobre 2024**



*FAA, cour intérieure après restauration.  
Séverine Rouiller, Studio Clin d'œil à St-Maurice.*



*Atelier De Grandi, Corseaux.*

**Programme**

- 10h00 Rendez-vous à la Fondation Ateliers d'Artiste, Grand-Rue 74, 1890 Saint-Maurice  
Visite du bâtiment avec Catherine Piguet, membre du conseil de Fondation, et Walter Tschopp, conservateur.  
Visite de l'exposition « Femmes et artistes après 1930 » avec Léa Béguin, co-commissaire
- 12h00 Repas au restaurant la Dent-du-Midi, Saint-Maurice
- 14h00 Déplacement à Corseaux en voiture ou en minibus
- 14h30 Visite de l'Atelier De Grandi et de l'exposition Maya Boisgallays, en compagnie de François De Grandi, Walter Tschopp et Claire Koenig.
- 16h00 Fin de la journée.

Délaï d'inscription : 23 septembre 2024. Le nombre de participants est limité à 30 personnes.

Prix: 140.- par pers. (non adhérents: 180.-), visites et repas compris – inscriptions via le coupon encarté.

# Une fondation se retrouve submergée d'œuvres à sauvegarder

## Saint-Maurice

Pour ses 20 ans, la Fondation Ateliers d'Artiste, qui récupère et valorise des fonds d'artistes méconnus, est «victime de son succès».

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

### 30'000 pièces

Quand sa maison du XV<sup>e</sup> siècle de Chexbres est devenue le siège de la Fondation Ateliers d'Artiste (FAA), Jean Menthonnex pensait pouvoir y entreposer tous les fonds d'artistes romands méconnus auxquels il voulait éviter l'oubli ou, pire, la destruction. Belle illusion...

Vingt ans plus tard, les centaines de mètres carrés que la fondation a aménagés principalement dans ses bâtiments de la Grand-Rue de Saint-Maurice n'y suffisent plus, entre les fonds d'ateliers que la FAA a elle-même repéré et, de plus en plus, ceux qu'on veut lui confier. «Cela dit bien la différence entre ce que j'imaginai et ce que c'est devenu!», explique cet ingénieur physicien de formation et collectionneur résidant à Territet. Nous sommes victimes de notre succès et débordés par la demande. En 20 ans, nous avons réuni 73 fonds et une septantaine sont en attente...

Face à cet afflux, la fondation, qui se concentre sur des artistes de la Suisse romande, et qui n'accepte des œuvres que si elle en devient propriétaire, a donc décrété une pause. «Pour éviter d'être ensevelis. Nous en reprendrons des nouvelles à partir de 2026.»

Car entreposer, c'est bien, mais ce n'est que la pointe de l'iceberg. Il faut référencer chaque œuvre, en restaurer certaines, exposer aussi, chaque année dès le mois d'avril dans la jolie galerie du rez. Publier enfin, pour donner de la visibilité à certains travaux, comme le livre «Femmes et artistes après 1930», paru récemment en lien avec l'exposition visible en ce moment à Saint-Maurice.

«Notre collection s'élève à 30'000 pièces, chiffre Walter Tschopp, cheville ouvrière de la fondation. Des tableaux, carnets, feuillets, liste de prix, une documentation artistique importante, beaucoup de monographies. La seule collection de Thérèse Martin, une artiste encore vivante, compte environ 800 pièces.»

Pas étonnant que l'ancien conservateur du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, aujourd'hui à la retraite, ne sache plus où donner de la tête. D'autant que le bénévole à 60% aime les choses bien faites et parle avec passion. «Parce que je crois à ce grand projet qui consiste à sauvegarder des parts importantes de notre patrimoine culturel. J'ai



vu partir des œuvres à la benne! Soit l'artiste est aisé, dispose d'un lieu, a des enfants prêts à reprendre, etc., sinon cela finit dans un garde-meuble... Et certains descendants viennent nous voir.»

Walter Tschopp peut tout de même compter sur une équipe de huit bénévoles, dont des étudiants dans le domaine de l'art, qui y gagnent en expérience. «Je t'apprends notamment le système d'inventaire professionnel.»

### Au départ était Lavaux

À l'origine, tout a commencé à l'Association du Vieux Lavaux, qui préserve la mémoire d'artistes de la région chère à l'Unesco. «Je me suis rendu compte qu'on avait complètement oublié où était leur atelier ou dépôt», raconte Jean Menthonnex. Alors j'ai pensé utile de créer une fondation qui sauve ces fonds. Des musées vont s'intéresser à un ou deux tableaux. Mais les autres? Les travaux préparatoires?»

Avec l'ami Philippe Kaenel, il débute l'aventure FAA dans une ancienne salle de classe des Avants en 2004, puis déménage près de 10 ans à Pully dans un local de la protection civile, idéal en termes d'hygrométrie. Mais à chaque fois, la Commune leur signifie qu'il ne peut s'agir d'une solution pérenne. «Nous nous sommes donc résolus à acheter. L'occasion s'est présentée à Saint-Maurice, relativement bien centrée en Suisse romande.» En plus de l'achat de deux vieux

bâtiments contigus, le renouveau et l'aménagement de centres de stockage, de documentation, d'espaces de travail et de la galerie ont coûté 1,3 million, couvert par des mécènes. Un montant non négligeable. «Pour pérenniser un entreposage dans des conditions professionnelles, nous demandons une petite dotation financière à ceux qui nous lèguent des biens, 3'000 francs le m<sup>2</sup>, ajoute Walter Tschopp. Sur 1 m<sup>2</sup>, on met déjà des dizaines de tableaux et d'archives.»

Compte tenu de son travail de sauvegarde de patrimoine, la FAA réfléchit à solliciter une contribution minimale des Cantons. «D'autant que nous aimerions pouvoir rémunérer quelques professionnels plus jeunes à temps partiel», ajoute Jean Menthonnex.

Le président du Conseil de fondation pense en premier lieu à un futur conservateur. Walter Tschopp avoue fatiguer sur la longueur entre les trajets hebdomadaires depuis Saint-Blaise (NE) et ce travail concret qu'il dit adorer. «Une façon totalement différente d'appréhender la tâche de conservateur, je réapprends mon métier. Avant, j'étais dans l'écramage, là dans l'approfondissement. C'est une grande leçon d'humilité. Nous écrivons une nouvelle histoire de l'art.»

[ateliersdartiste.org](http://ateliersdartiste.org)



Scannez pour ouvrir le lien

SAINT-MAURICE (VS) – FONDATION ATELIERS D'ARTISTE (FAA)

# « À nous maintenant d'ouvrir grands les yeux »

Du 5 avril au 6 juillet, la Fondation Ateliers d'Artiste (FAA) à Saint-Maurice met à l'honneur deux figures majeures des arts plastiques et de la poésie : Jean-Claude Hesselbarth et Philippe Jaccottet. Ils se sont rencontrés au collège de la Barre à Lausanne et auraient eu 100 ans cette année.

Armande Reymond



↑ *Le grand éclat de rire*, 1994, acrylique, 100 x 100 cm, © FAA-HEJ-6991

Sur les expositions de la FAA souffle un vent qu'on ne sent nulle part ailleurs. La dernière-née intitulée « À nous maintenant d'ouvrir grands les yeux », célébrant Hesselbarth le peintre (né le 29 mars 1925 à Lausanne et mort le 13 mai 2015 à Montélimar) et Jaccottet le poète, écrivain et traducteur (né le 30 juin

1925 à Moudon et mort le 24 février 2021 à Grignan), n'échappe pas à la règle.

Espace dédié à la conservation et au rayonnement d'ateliers d'artistes romands, la FAA a créé un lien vivant entre ses salles d'exposition et les fonds d'ateliers déposés en ses murs. Ce sentiment d'unité et

de continuité reliant les coulisses à la scène confère une dimension de lecture supplémentaire à l'œuvre. Derrière chaque ensemble mis en lumière sur les cimaises, le visiteur sent qu'il y a une mémoire vive tapie dans l'ombre. Il sent aussi qu'il lui suffirait de franchir la porte au fond de la pièce pour passer de l'autre côté du miroir et rencontrer l'artiste au travail... Alors, ne faisons pas attendre Jean-Claude Hesselbarth et Philippe Jaccottet ! Parcourons avec eux le chemin de création du peintre mis en vibration par les textes du poète... Si les deux amis se sont assis enfants sur les mêmes bancs d'école, nous rappelle Stéphanie Vernet commissaire adjointe de l'exposition, ils se sont ensuite perdus de vue puis retrouvés à Grignan (Drôme) où ils partageaient le même amour pour la nature, les paysages, le silence.

↓ *Griffons diagonales rouge*, 2002, acrylique, 60 x 60 cm, © FAA-HEJ-6526

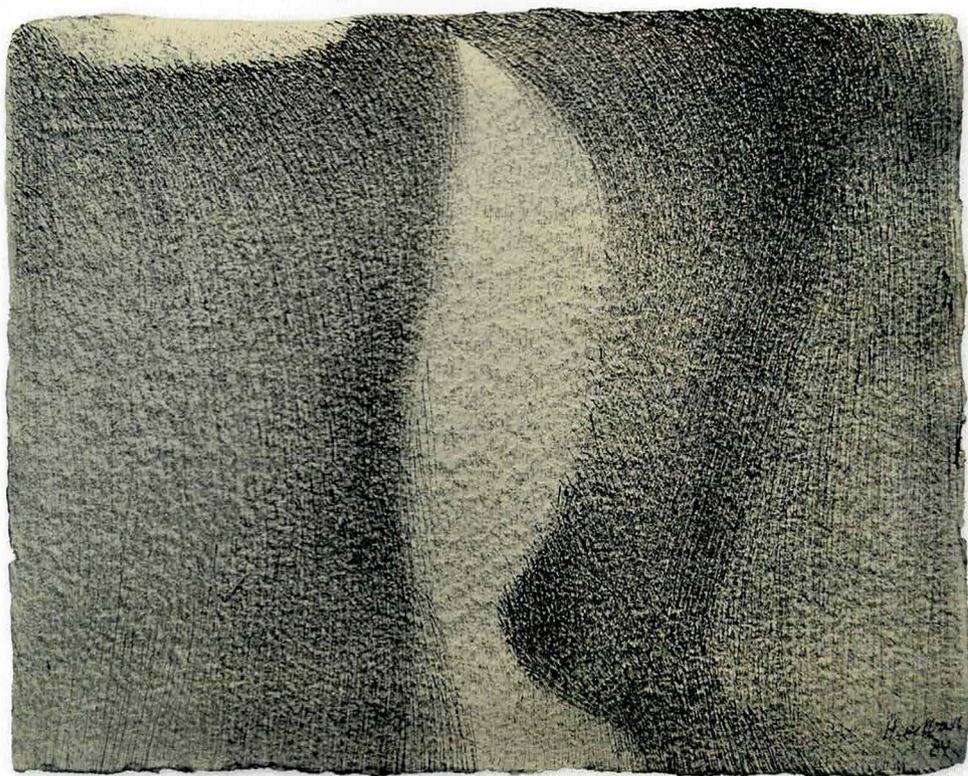


Le peintre, avant de s'établir à Grignan, a vécu entre Lausanne, Venterol et Taulignan (Drôme). Neveu du sculpteur Jean Clerc, il est attiré par les couleurs. Après une période figurative, il se tourne vers l'abstraction lyrique. Dès 1954, il est un des premiers peintres tachistes en Suisse. Autre pan de son œuvre, le dessin à l'encre de Chine à la plume d'acier et au bambou. Lorsqu'il dessine il danse, son corps se balance d'avant en arrière. De ce mouvement répétitif rythmé par la musique résultent des milliers de traits qui se superposent pour former une trame sensible plus ou moins sombre et dense.

en lui une inquiétude sourde. La frénésie du geste, les couleurs lui ont permis de sortir de cette noirceur. » Elle relève aussi son humour et sa finesse d'esprit que l'on retrouve dans certains titres : « L'esprit s'en va », « Ne pas perdre la boussole », « Le grand éclat de rire ». L'exposition, élaborée par Philippe Kaenel en collaboration avec Stéphanie Vernet, propose trois chapitres qui s'entrelacent et chantent l'amitié entre le poète des mots et celui des couleurs. Le premier met en perspective l'œuvre du peintre avec des textes de l'écrivain. Le deuxième présente des lettres témoignant de leur relation

travaux sur papier – de peintures et dessins d'Hesselbarth représentatifs de l'évolution de l'œuvre.

Rappelons enfin que le Centre des littératures en Suisse romande de Lausanne, le Musée du Vieux-Moudon et le Musée Jenisch Vevey célèbrent également cet anniversaire. ■



↑ Plume sur sagex, 1984, encre, 27 x 34 cm, © FAA-HEJ-7122

Stéphanie Vernet a suivi l'arrivée du fonds d'atelier de Hesselbarth à la FAA où elle s'est chargée de l'inventorier avec Jean-Léon Juillerat, neveu du peintre. « Sa peinture, essentiellement à l'acrylique, avec ses formes, ses matières, ses reliefs, a résonné en moi. J'aime l'évolution de la palette de couleurs qui s'est éclaircie au fil du temps. Les œuvres anciennes, plus sombres, sont à l'image de l'homme qui portait

épistolaire. Même si Jaccottet a eu l'occasion d'écrire sur Hesselbarth, constate Stéphanie Vernet, ils évoquaient peu leur travail. Ils échangeaient de manière très simple et directe sur la vie, le temps qui passe, sur leurs dimanches, leurs balades, la nature. Le visiteur découvre aussi des documents d'archives, des photographies, des films... Le troisième chapitre est consacré à une sélection – essentiellement des



↑ Plume sur sagex, 1984, encre, 27 x 34 cm, © FAA-HEJ-7124

Stéphanie Vernet a étudié l'histoire de l'art et l'anglais à l'Université de Lausanne, consacrant son mémoire aux carnets de voyage de Hans Erni et à son travail en Mauritanie dans les années 1960. Après ses études, elle a effectué un stage à la Médiathèque Valais de Sion, où elle a travaillé sur des archives et contribué à des projets d'exposition, notamment *Les Alpes au stéréoscope*. Elle a également travaillé dans la gestion des archives et des livres rares au Jardin botanique de Lausanne. Bénévole depuis plusieurs années à la Fondation Ateliers d'Artiste, elle se spécialise dans l'art du XX<sup>e</sup> siècle, la conservation et l'archivistique.

Jean-Claude Hesselbarth et Philippe Jaccottet

« À nous maintenant d'ouvrir grands les yeux »

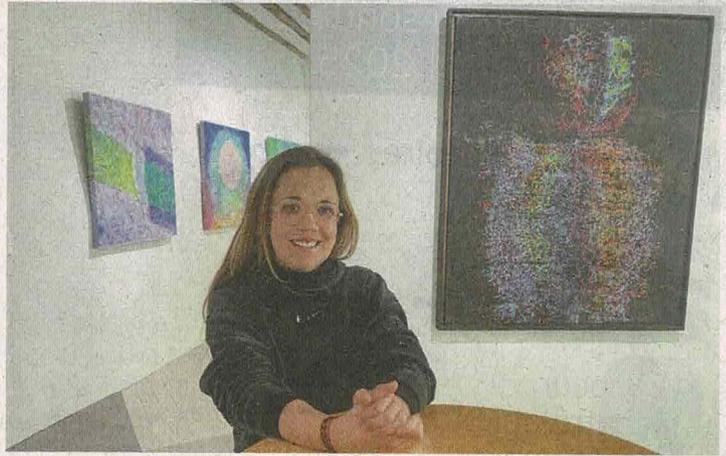
Du 5 avril au 6 juillet 2025

Fondation Ateliers d'Artiste (FAA)

Grand-Rue 74, 1890 Saint-Maurice

→ [ateliersdartiste.org](http://ateliersdartiste.org)

# Conversation entre une plume et un pinceau



C'est en travaillant sur le fonds Hesselbarth reçu par la FAA en 2023 que Stéphanie Vernet a mûri l'idée d'une exposition retraçant la relation du peintre avec le poète Philippe Jaccottet. | K. Di Matteo

## Saint-Maurice

**Amis dans la vie, le peintre Jean-Claude Hesselbarth et le poète Philippe Jaccottet seraient centenaires cette année. Une exposition de la Fondation Ateliers d'Artiste ravive le lien.**

Karim Di Matteo  
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Ces deux-là se sont côtoyés dès les bancs d'école à Lausanne, puis se sont retrouvés dans la Drôme des années plus tard. Le peintre Jean-Claude Hesselbarth et le poète-écrivain Philippe Jaccottet auraient eu tous deux 100 ans cette année.

C'est la raison pour laquelle la Fondation Ateliers d'Artiste (FAA) présente jusqu'au 6 juillet l'exposition «À nous maintenant d'ouvrir grands les yeux» qui redonne vie à la relation entre les deux artistes dans la galerie de la Grand-Rue 74, à Saint-Maurice.

La FAA recueille des fonds d'artistes qu'elle retrouve ou qu'on lui confie. Ainsi, en suivant l'arrivée de celui de Hesselbarth en 2023, Stéphanie Vernet, bénévole de la fondation et commissaire adjointe, a mûri l'idée d'une mise en parallèle du travail des deux hommes. «Nous avons voulu créer un dialogue entre les deux et l'illustrer à travers leur relation d'amitié.»

## « Entrer dans leur personnalité »

L'exposition se divise en trois parties. La première est consacrée à la période plus «taciturne» de Hesselbarth. «La deuxième, la plus connue du peintre, est davantage dirigée vers la couleur, reprend Stéphanie Vernet, ce qui offre une belle complémentarité.» Le troisième volet propose des œuvres sur papier, des correspondances tirées des abondants échanges épistolaires entre les deux hommes, et autres documents divers. «Notamment des films où chacun des deux parle de son travail et qui permettent d'entrer dans leur personnalité.»

Sur demande, il est possible de changer de salle pour découvrir une fresque sur panneaux que Hesselbarth avait réalisée pour le CHUV et dont l'hôpital voulait se débarrasser.

À noter, enfin, que plusieurs institutions vaudoises ont prévu des hommages à l'un ou l'autre des deux centenaires, dont le Musée Jenisch, à Vevey, qui consacre en ce moment une exposition à Philippe Jaccottet et ses liens avec plusieurs peintres, dont justement, Jean-Claude Hesselbarth.

## ateliersdartiste.org

«À nous maintenant d'ouvrir grands les yeux», jusqu'au 6 juillet à la Fondation Ateliers d'Artiste, Grand-Rue 74, Saint-Maurice.



Scannez pour  
ouvrir le lien